

MESSAGE NYANZOMA
(23.10.1993)

Véritable NYANZOMA

B. 10. 1. 93
P. ... T. ...

MESSAGE QUE L'ETAT ET LE PARLEMENT DU BURUNDI OEUVRANT EN EXIL
ADRESSENT A TOUS LES BURUNDI ET L'OPINION INTERNATIONALE.

Burundaises, Burundais,

Vous venez d'apprendre que dans la nuit du 20 octobre 1993, un petit groupe d'inhumains qui depuis longtemps ne rêvent que le trouble et le désordre, s'est constitué et est allé rouler certains militaires pour prendre par force le pouvoir. En effet, certains membres de ce groupe n'ont jamais voulu accepter les institutions établies par le peuple et pour le peuple dans ses élections démocratiques du premier et du vingt juin 93. Pour s'emparer du pouvoir, ils ont préalablement commis l'homicide, en assassinant son excellence NDADAYE MELCHIOR, Président du Burundi, que vous vous êtes élu, ainsi que d'autres hautes autorités qui sont les suivantes :

- KARIBWAMI FONTIEN, Président du Parlement
- RIMAZUBUTE JULES, Vice Président du Parlement
- NDAYIKEZA JUVENAL, Ministre de l'Intérieur et du développement communal
- NDIKUBWAMI RICHARD, Directeur du service de renseignement

Tout de suite ils se sont emparés de la radio nationale dont ils ont directement arrêté le fonctionnement car ils n'avaient rien de notable à adresser au public. D'ailleurs, ils venaient pour tuer et piller comme ils le font encore.

A titre d'exemple, lorsqu'ils allaient chercher le ministre NTIRANTUNGANYA SYLVESTRE, ne l'ayant pas trouvé, ils ont immédiatement tué son épouse qui avait un gosse dans ses mains.

Voici comment les choses ont débuté : depuis le 3 juillet, un mois seulement après que les Burundais venaient d'élire son Excellence NDADAYE MELCHIOR pour vous gouverner, ce groupe a failli opérer un grand malheur. Ceux qui en étaient à la tête ont été appréhendés et emprisonnés. Le procureur de la République qui poursuivait encore ses enquêtes relatives à cette ignoble opération, venait de transmettre au parlement les informations impliquant monsieur NGEZE dans cette affaire.

Au lieu d'être désarmés, ces malveillants ont continué à se couvrir de l'obscurité pour réaliser le drame qu'ils avaient préparé. C'est à partir de là que récemment nous avons entendu des rumeurs disant qu'ils voulaient reprendre leur ignoble tâche. Apprenant que leurs intrigues venaient de nouveau à être découverts avant l'aboutissement, ils ont corrompu par de l'argent un groupe de militaires qui ont aussitôt pris des autos blindées et sont allés envahir le palais présidentiel. D'autres sont allés chercher les ministres et les autres cadres supérieurs du pays. Certains comme nous l'avons dit y ont succombé, d'autres nous sommes parvenus à nous échapper de leurs mains et nous avons fui de nos domiciles respectifs.

Là où NGEZE FRANCOIS dit qu'au moment où la nation allait sombrer dans l'impasse et que l'on a eu confiance en lui et l'on a fait recours à lui pour sa notabilité, nous disons qu'il ment. Nous vous disons que ces choses ont commencé dans la nuit du 20

- Burundi
- Crisis Oct. 93
- ...
- NYANZOMA

été assassiné.

La où NGEZE n'a même pas de honte est quand dit au peuple qu'il ne connaît pas où est son excellence NDADAYE MELCHIOR, alors qu'il a été assassiné sous ses yeux.

Vous vous demanderez ceux qui composent ce groupe. Ces opérateurs de l'ingloble tâche qui ne rêvent que de renverser le pouvoir. D'ailleurs certains ont été emprisonnés sous les régimes précédents pour le même crime. En kirundi on dit : "agatoke kamenyerereye gukomba kama gahese" = littéralement : le doigt habitué à lécher est toujours courbé. = contexte : l'habitude est une seconde nature.

Laissez-nous vous dire les noms de ceux qui, de connivence avec NGEZI FRANCOIS, ont essayé de renverser le régime et de verser le sang. Il y a :

- le colonel SINDUHIJE JEROME,
- le lieutenant SIMBANDUKU PASCAL,
- le colonel NINGABA SYLVESTRE, surnommé "SIMINGI"
- le major RUMBETE,
- le major RUSOKOZA,
- le colonel NTAKIYICA HILAIRE,

les autres sont :

- lieutenant KAMANA,
- major HAZIYO,
- major NIYIMBESHA ANTOINE,
- lieutenant colonel CISHAHAYO GERARD,
- major NDAYISABA,
- major NDACYASABA,
- major NKURUNZIZA,
- major NIYOYONGURUZA,
- lieutenant colonel NIYONKURU LAURENT
- lieutenant colonel NIMUBONA GERVAIS.

Tous ces gens que nous venons de dire viennent de quatre communes de la province de BURURI ("Sud du Burundi"). Mais alors, même si l'on dit en kirundi que "umurya abwa aba umwe agatukisha umuryangao" (celui qui mange un chien fait déshonneur à sa famille). Cela ne veut pas dire que tous les originaires de Bururi soutiennent ces comploteurs. Il y en a d'autres qui ne sont pas des militaires que nous voudrions vous dire :

- KADEGE ALPHONSE, qui était ministre sous le régime Buyoya. Il a été le vice-président du parti UPRONA les années passées.
- BARARUNYERETSE LIBERE, qui était également ministre sous le régime Buyoya et a été président du parti UPRONA.
- MUKASI CHARLES, qui est membre du comité national du parti UPRONA et est rédacteur en chef de la revue dite "Indépendant" qui ne rêve que la collection des nouvelles pour enflammer le pays.

D'autres encore font l'objet d'une enquête. Il y a d'autres qui ont failli être attiré dans ce crime pour les impliquer dans ce qu'ils n'avaient pas préparé, mais ils ont refusé, car effectivement personne ne peut soutenir ceux qui rêvent l'effusion du sang.

Burundaises, Burundais,

sous l'appui de certains militaires qu'ils ont corrompu par de l'argent, les malheurs que le pays a essuyé sont importants. Le Chef de l'Etat et les autres hautes autorités ont été massacrés. Les ministres et les autorités ont pris fuite en fuyant leur bien et leur patrie. Les services de l'Etat et le travail sont suspendu. Des patriotes qui se comptent au delà de cent mille ont de nouveau fuit leur pays. Dans les provinces de Ngozi, Kayanza, Muyinga, Kirundo, Ruyigi, Cyankuzo, Gitega et le quartier de Kasege (Bujumbura-capitale) les victimes sont innombrables. Vu cela nous prenons les résolutions suivantes :

Burundaises, Burundais,

Nous souffrons ensemble, nous perdons les nôtres communs.

Art. 1 : Nous vous demandons d'être sérieux, car beaucoup de ministres, presque toutes les hautes autorités, les députés, ont échappé. Ils ont fait tout ce qui est possible pour que les malveillants dirigés par NGEZE soient désarmés. Comme vous l'avez entendu, toutes les nations les ont déjà dénoncés.

Art. 2) Nous demandons à tous les Burundais à garder le calme et de ne pas être emporté par la colère qui les entraînerait dans la vengeance contre telle ethnie ou tel parti politique. Car, comme nous vous l'avons expliqué, ce crime a été opéré par certaines gens qui n'ont été mandaté ni par telle ou telle ethnie, ni par tel ou tel parti politique, ni par telle ou telle province.

Art. 3: Nous proclamons que jusqu'ici le gouvernement admis par toutes les nations et tous les burundais est celui institué par son excellence Ndadaye Melchior. Les députés que vous avez élu sont les mêmes qui vous représentent aujourd'hui. Les gouverneurs de province, les administrateurs nommés par son excellence Ndadaye sont aussi admis par l'opinion internationale.

Art. 4: Nous dénonçons FRANCOIS NGEZE et tous ses collaborateurs. Même les nations les ont condamnés, jusqu'à bloquer les fonds antérieurement accordés au Burundi. C'est pourquoi nous demandons ceci :

1. Tous, Burundais, banissez le pouvoir de NGEZE. N'acceptez-rien de leurs ordres. Eloignez-le à l'instar de l'opinion internationale, pour les désarmer de leur programme de construire le pays dans des flaques de sang.
2. Que les militaires et les gendarmes se désolidarisent de ce groupuscule qui prend pour bouclier l'ethnie et la région et la gourmandise. Qu'ils sachent qu'il n'y a pas d'autre chef de forces armées qu'ils doivent obéir, que ceux qui ont été institués par son excellence Ndadaye et leurs collaborateurs qui n'ont pas voulu trahir.

Art. 5: Depuis aujourd'hui son excellence Ndadaye Melchior et

4

ses collaborateurs victimes des massacres sont déclarés héros de la nation et de la démocratie.

Art. 6: Pour cela nous demandons avec insistance à ceux qui les ont assassinés de nous donner leurs dépouilles mortelles afin que nous les ensevellissions avec la dignité qui leur est due.

Art. 7: Nous demandons aux évêques et aux responsables des confessions religieuses de nous aider à réconforter tous les Burundi plongés dans ces sinistres.

Art. 8: Quand la paix sera rétablie, nous préciserons des jours où tous le peuple observera un deuil pour Mr. Ndadaye Melchior, et ses co-massacrés. Nous demanderons à ceux qui le pourront de nous rencontrer sur leur tombe où nous offrirons une eucharistie, les consacrant au Seigneur.

Art. 9: Nous demandons aux responsables des partis politiques et tous les députés de nous aider à faire comprendre à tous les Burundais que ce n'est pas un seul parti qui perd, mais que c'est tout le Burundi qui perd.

Art. 10: Nous demandons aux nations étrangères, en particulier aux pays frontaliers, de soutenir les Burundi pour arracher irréversiblement le pays de cette impasse.

Art. 11: Nous promettons à tous les Burundi que nous allons faire tout notre possible dans le meilleur délai pour que tous ceux qui s'appuient sur leur force, ne peuvent plus être le cauchemar pour tout le Burundi et ses enfants.

Nous proclamons également qu'il est indispensable que l'armée soit renouvelée, et nous demandons aux puissances étrangères de nous accorder des forces armées pour surveiller les institutions nationales en attendant que l'armée soit revue et ne soit plus composée de gens d'une seule ethnie ou d'une seule région.

Art. 12: En plus, nous disons à tous les burundais que ceux qui ont été à la base de l'effusion du sang, ceux qui l'ont versé, et ceux qui les ont aidés seront réellement punis selon la loi burundaise.

Art. 13 : En guise de conclusion, l'Etat et le parlement se solidarisent avec tous les burundais et consolent les familles de ceux qui ont perdu les leurs. Nous avons tous perdu nos chers amis. Vive la démocratie au Burundi. Ayons la paix, l'unité et le respect pour tous. Au Nom de la République du Burundi, le Ministre Nyanjowa Léonard.

a) ce message fût capté à la radio Kigali depuis le 23 octobre à 22.50 h.

b) Lors des messages radiodiffusés (à Kigali) d'autres noms

sont impliqués comme coupables :

- major BUJEJE
- monsieur MANWANGARI

- c) A propos de la mort de NDADAYE on a annoncé à radio Kigali ce qui suit :
- "A 3 h du matin NGEZE est arrivé au camp des paras où à 10 h fut assassiné le président. Il était bel et bien présent à l'assassinat"
- d) L'auteur du message est réfugié à l'ambassade du Rwanda au Burundi.